

À propos de ce numéro

Comme il se doit pour une revue anthroposophique, nous nous sommes mis d'accord depuis longtemps au sein de la rédaction, pour consacrer le présent numéro au Congrès de Noël 1923/24. En effet, nous avons réuni tant de contributions sur ce thème que ce sera également celui au centre de nos préoccupations du prochain numéro. Mais malgré ce jubilé exaltant, nous ne voulons pas passer à côté des événements contemporains souvent oppressants. Je suis très reconnaissant à János Darvas d'avoir retravaillé sa critique du livre *Die Juden im Koran* [Les Juifs dans le Coran] d'Abdel-Hakim Ourghi après l'attaque du Hamas contre Israël et d'avoir trouvé des mots touchants, qui parlent de réconciliation sans passer sous silence l'antisémitisme musulman. Salvatore Lavecchia évoque ensuite les aspects problématiques de la soi-disant décolonisation, devenus entre-temps évidents du fait que cette idée s'accompagne souvent d'une tendance inquiétante à relativiser la violence terroriste.¹ Et Bernd Brackmann réfléchit à la « perte de la réalité et aux tendances totalitaire » comme symptômes de crise de notre démocratie.

Ensuite, l'essai de Laszlo Böszörményi sur la force de la douceur, qui se rattache au *Sermon sur la montagne*, peut être la bonne lecture pour s'ouvrir aux questions spirituelles et peut-être même se mettre dans l'ambiance de Noël. Irene Diet souligne tout d'abord que le Congrès de Noël n'a pas seulement transformé le Goethéanum en un édifice spirituel, mais que la Société anthroposophique a depuis lors une existence avant tout spirituelle, en tant que germe d'esprit qui ne fleurira que dans l'avenir. Corinna Gleide souligne elle aussi que le Congrès de Noël a été conçu par Rudolf Steiner comme un germe à venir, qui se poursuit chez tous les êtres humains au cœur desquels il est librement reçu. Tous les hommes qui, dans le sens de la phrase de la méditation de la Pierre de fondation s'exercent à la connaissance du monde et d'eux-mêmes et, à partir des forces de l'amour, découvrent la vision et le penser comme des forces permettant de passer à l'action.

Après avoir jeté un coup d'œil sur la question de la Constitution, Stephan Eisenhut esquisse ensuite l'organisme aux trois articulations de l'École supérieure ésotérique que Rudolf Steiner voulait inaugurer comme Goethéanum spirituel lors du Congrès de Noël. Et Sharon Karnieli présente, du point de vue de l'eurythmie, les forces sonores et les relations entre les phonèmes dans la méditation de la pierre de fondation et dans ce qu'on appelle les « rythmes », permettant de provoquer la pacification de la volonté humaine. Le motif d'un rapport au monde dans lequel l'homme se transforme lui-même est encore une fois développé en conclusion par Andreas Neider dans sa contribution sur l'amour comme vertu cognitive. Il conclut par un regard sur les questions urgentes de notre temps, dont l'article de Laszlo Böszörményi semble nous avoir momentanément éloignés. Mais en vérité, ce n'est que par ces voies que nous pouvons seulement nous rapprocher de leur solution.

Dans le forum anthroposophie, assez succinct, Urs Dietler nous fait part de ses souvenirs de Roland Halfen, dont la disparition soudaine nous a fortement ébranlés, mes collègues et moi-

1 Voir Eric Frey : *Antikolonialismus führt Linke bei der Hamas auf den Irrweg* [L'anticolonialisme conduit la gauche chez le Hamas sur la mauvaise voie], dans : **Der Standard** du 30 octobre. 2023.

même. Johannes Roth attire l'attention sur une nouvelle publication importante dans le cadre de l'édition complète de Rudolf Steiner et Fabian Warislohner nous parle de la Conférence mondiale du Goethéanum qui vient de se dérouler, du point de vue particulier d'un jeune participant.

Angelika Wiehl ouvre le feuilleton avec un compte-rendu d'exposition qui peut être considéré comme un contrepoint à l'article de Salvatore Lavecchia sur le thème de la décolonisation. Elle poursuit avec une critique détaillée, qui se transforme en considérations générales, d'une mise en scène au *Residenztheater* de Munich par Ute Hallaschka. Mais le cœur du feuilleton est la critique profonde du culte de Kafka par Hans Paul Fiechter, sous le titre concis *Abschied von einer Mumie* [Adieu à une momie]. Vient ensuite le troisième et dernier article, *Leidenschaft für Pflanzen* [Passion pour les plantes], que Maja Rehbein a consacré à la famille de savants suédois Rudbeck. Et il y a encore une dernière contribution à signaler, puisque Peer de Smit nous invite pour la dernière fois *À un mot*. Il me reste à évoquer le forum des lecteurs, à nouveau très conflictuel. Sautez le pas et lisez le poème d'Erika Beltle, si vous voulez vous mettre dans l'ambiance de Noël ...

Le forum des lecteurs devrait toutefois bien servir de préparation pour l'année prochaine. Car il y a fort à parier qu'elle sera très mouvementée ! Le gouvernement de l'*Ampel*², dont l'incapacité est flagrante, survivra-t-il aux prochains mois ? Sahra Wagenknecht réussira-t-elle à fonder son parti et quels résultats obtiendra celui-ci aux élections européennes et aux élections régionales ? En Thuringe, en Saxe et dans le Brandebourg, l'AfD deviendra-t-il réellement la première force politique ? L'AfD deviendra-t-il vraiment le parti le plus fort, et comment se déroulera le processus de formation du gouvernement ? À la traîne dans presque tous les sondages, le président américain, Joe Biden, pourra-t-il renverser la vapeur ? Et Donald Trump sera-t-il le candidat républicain ? Ou peut-être éventuellement Ron DeSantis ?

Et l'Ukraine parviendra-t-elle finalement à un accord de paix qui soit meilleur que celui que ce pays tourmenté eût déjà pu avoir en mars 2022 ? Comme l'affirment l'ancien représentant de l'ONU et diplomate, Michael von der Schulenburg, le politologue Hajo Funke et l'ancien général de l'OTAN, Harald Kujat, en révélant dans la *Berliner Zeitung*, que l'Ukraine et la Russie « étaient alors d'accord sur le fait que l'élargissement prévu de l'OTAN était la raison de la guerre. Ils ont donc concentré leurs négociations de paix sur l'Ukraine. La neutralité de l'Ukraine et sa renonciation à l'adhésion à l'OTAN. En contrepartie, l'Ukraine eût conservé son intégrité territoriale à l'exception de la Crimée ». Les États-Unis et la Grande-Bretagne auraient toutefois empêché cet accord de paix, parce qu'il « signifierait la défaite de l'OTAN, la fin de l'élargissement de l'OTAN vers l'Est et donc la fin du rêve d'un monde dominé par les USA ». La position de négociation de l'Ukraine est aujourd'hui bien plus mauvaise qu'elle ne l'était en mars 2022. « L'Ukraine pourrait désormais perdre une grande partie de son territoire »³ — Si c'était vraiment le cas, ce ne sont pas seulement les Ukrainiens qui auraient été trahis dans le sang, mais aussi les Européens. Il faudra donc attendre encore un peu avant que les « doux de cœur n'héritent de cette terre », cela va durer encore un peu de temps. Il y a beaucoup à faire pour une volonté pacifiée, une volonté imprégnée de forces d'amour !

Die Drei 6/2023.

(Traduction Daniel Kmiecik)

2 En Allemagne, on entend par « coalition ampélographique » (également appelée coalition rouge-jaune-vert ou rouge-vert-jaune ; en abrégé **Ampel** [feu de signalisation] une coalition entre le SPD, le FDP et le parti Bündnis 90/Die Grünen. Ndt

3 Michael von der Schulenburg, Hajo Funke & Général a.D. Harald Kujat : *Guerre d'Ukraine : comment l'occasion d'un règlement de paix a été manquée* — www.berlinerzeitung.de/open-source/ukraine-krieg-wie-die-chance-fuer-eine-friedensregelung-vertan-wurde-li.2159432